

Publications économiques et financières



Conjoncture économique

N° 779/ Mars 2024

TENDANCES CONJONCTURELLES

4^E TRIMESTRE 2023

Le trimestre est marqué par une nouvelle accélération de l'inflation en glissement trimestriel, à 1,45 %. Cette évolution s'explique par la hausse des prix de l'énergie au quatrième trimestre 2023, alors que l'euro s'est dans le même temps légèrement apprécié face au dollar canadien. L'inflation alimentaire a également été plus importante qu'au trimestre précédent.

Dans ce contexte, la consommation des ménages s'oriente à nouveau à la baisse. Cela se traduit par une diminution marquée des importations de biens de consommation durable, aussi bien en volume qu'en valeur. Les importations de biens alimentaires reculent quant à elles de façon plus importante en volume qu'en valeur, sans doute pénalisées par l'environnement de prix.

L'investissement des entreprises reste contrasté. Les importations de biens d'équipement progressent avec l'achat de deux navires de pêche professionnelle en novembre 2023. En revanche, celles de biens intermédiaires diminuent nettement, en lien notamment avec l'activité du secteur du BTP qui demeure peu dynamique au quatrième trimestre.

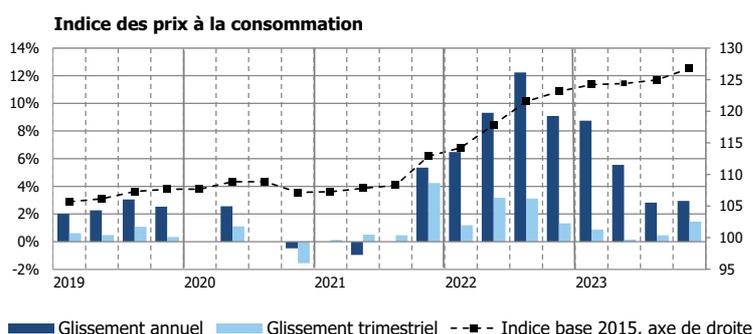
Enfin, l'activité du secteur halieutique se dégrade nettement du fait d'une baisse des prises de la pêche artisanale. Un niveau aussi bas n'avait plus été enregistré au cours d'un quatrième trimestre depuis 2017. La fréquentation touristique totale de l'archipel est également en repli par rapport au quatrième trimestre 2022 du fait de la contraction marquée du nombre de croisiéristes accueillis dans le territoire. Hors croisiéristes, elle est en légère hausse.

La consommation de nouveau en baisse sous fond d'accélération de l'inflation

L'inflation poursuit son accélération en glissement trimestriel

Au 4^e trimestre 2023, l'inflation en glissement trimestriel (g.t.) s'élève à 1,45 % contre 0,45 % à fin septembre 2023. La hausse des prix en glissement trimestriel accélère ainsi pour le deuxième trimestre consécutif.

Cette variation s'explique principalement par le rebond des prix de l'énergie (+6,5 % après -0,7 % au 3^e trimestre). Une telle hausse n'avait plus été enregistrée depuis le 3^e trimestre 2022. Dans le détail, le prix du fioul de chauffage augmente nettement (+13,5 % après -8,6 % au 3^e trimestre), tout comme le prix des carburants pour véhicules personnels (+5,4 % après -0,3 % au 3^e trimestre). Les prix des produits manufacturés progressent également sur le trimestre (+2,5 % après +0,4 %) tout comme ceux de l'alimentation et des boissons (+1,0 % après +0,7 %) et ceux des services (+0,8 % au 4^e trimestre contre +0,4 % au trimestre précédent).



Source : Préfecture

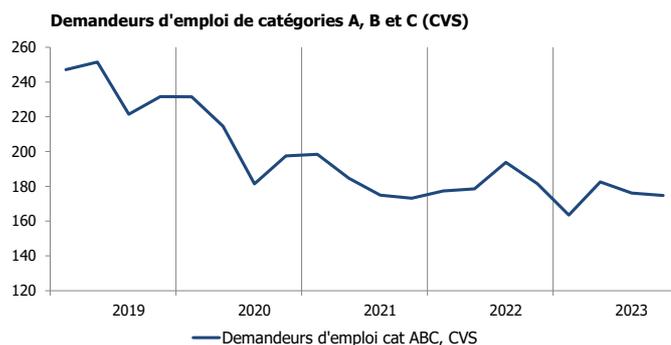
En glissement annuel (g.a.), l'inflation mesurée dans l'archipel au 4^e trimestre 2023 s'accroît légèrement : elle s'élève à 2,9 % après une hausse de 2,8 % au 3^e trimestre. Les prix de l'énergie se contractent moins fortement qu'au 3^e trimestre (-11,2 % contre -16,4 %) tandis que la hausse des prix de l'alimentation ralentit : +2,5 % en g.a. contre +4,0 % au trimestre précédent. Comme lors des deux précédents trimestres, l'inflation mesurée en fin d'année reste inférieure à celle enregistrée au niveau national, qui s'établit à 3,7 % en g.a.. En moyenne annuelle, l'inflation s'élève à +5,0 % en 2023 après +9,3 % en 2022.

Corrigé des variations saisonnières, le nombre de demandeurs d'emploi baisse à nouveau

Au 4^e trimestre 2023, le nombre de demandeurs d'emploi se maintient à un niveau bas.

Fin décembre 2023, le nombre de demandeurs d'emploi (DEFM) de catégorie ABC s'élève à 184 personnes, en légère baisse sur un an (-7 DEFM). Le nombre de DEFM de catégorie A suit la même évolution sur la période (-1 DEFM) pour s'établir à 102 personnes. L'analyse avec correction des variations saisonnières (CVS, voir graphique) montre une diminution conjointe en glissement trimestriel du nombre de DEFM de catégorie ABC (-0,8 %) et de catégorie A (-3,1 %).

Par ailleurs, 252 nouvelles offres d'emploi ont été enregistrées depuis le début de l'année par France Travail, contre 314 au cours de l'année 2022. Il convient toutefois de préciser que tous les besoins de recrutement des entreprises ne sont pas recensés par France Travail, certaines entreprises réalisant leurs recrutements via leurs propres réseaux.

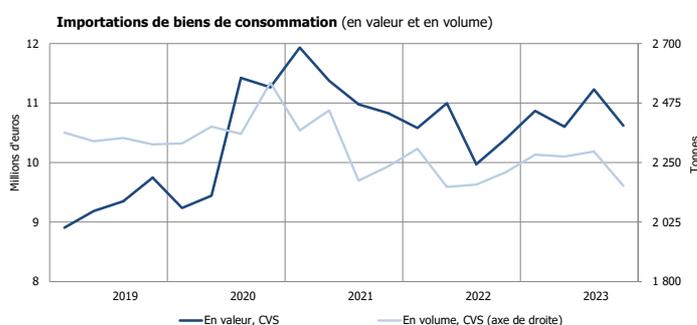


Sources : France Travail, CVS IEDOM

La consommation des ménages se replie

Au 4^e trimestre 2023, la consommation des ménages s'oriente à nouveau à la baisse en glissement trimestriel. Les importations de biens de consommation (CVS) se contractent de 5,4 % en valeur et de 5,7 % en volume, contre des hausses respectives de 5,9 % et 0,8 % au trimestre précédent.

Dans le détail, la baisse est généralisée à l'ensemble des produits de consommation (CVS). Les importations de biens de consommation durable sont celles qui enregistrent la diminution la plus marquée (-13,5 % en valeur et -14,8 % en volume). Les importations de biens alimentaires, qui représentent la moitié des importations de biens de consommation, reculent de façon plus modérée en valeur (-3,7 %). La baisse est plus marquée en volume (-8,3 %) et pourrait s'expliquer par la hausse des prix à la consommation décrite plus haut qui pénaliserait le pouvoir d'achat des ménages. Enfin, les importations des autres biens de consommation non durables se replient de 1,5 % en valeur et de 3,1 % en volume.



Sources : Douanes, CVS IEDOM

Sur un an, les importations de biens de consommation augmentent de 2,2 % en valeur mais sont en retrait de 2,3 % en volume. Le contexte inflationniste mondial a tiré la valeur des importations à la hausse, sans que les volumes suivent la même évolution.

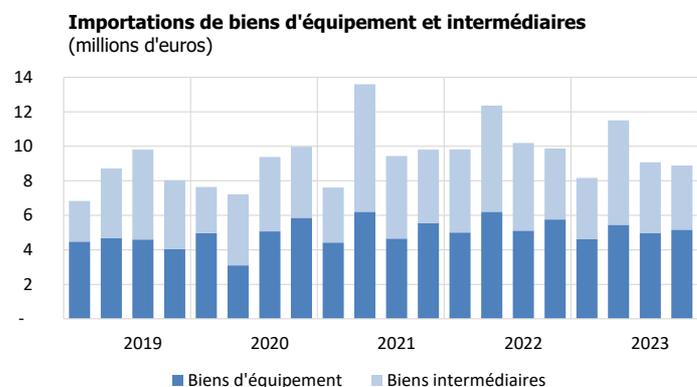
Par ailleurs, les immatriculations de véhicules de tourisme corroborent ce constat général, avec une diminution de 9,1 % en g.t. (CVS). Elles progressent en revanche de 16,0 % sur un an. Enfin, l'encours des crédits à la consommation (CVS) est stable (+0,3 % en g.t. après +1,5 % au 3^e trimestre), à 26,4 millions d'euros.

L'investissement des entreprises est atone

Après une contraction au 3^e trimestre, l'investissement des entreprises demeure mitigé au 4^e trimestre 2023.

Les importations de biens d'équipement progressent fortement en volume (+72,8 % en g.t.) et plus modérément en valeur (+4,2 %). Cette évolution s'explique principalement par l'importation de deux navires destinés à la pêche professionnelle en novembre 2023 (332 tonnes pour un montant de 840 000 euros).

En revanche, les importations de biens intermédiaires enregistrent une diminution à la fois en volume (-28,5 % en g.t.) et en valeur (-9,6 % en g.t.). Le trimestre est notamment marqué par une baisse des importations de matières plastiques (-21,2 % en valeur et -39,8 % en volume).



Source : Douanes

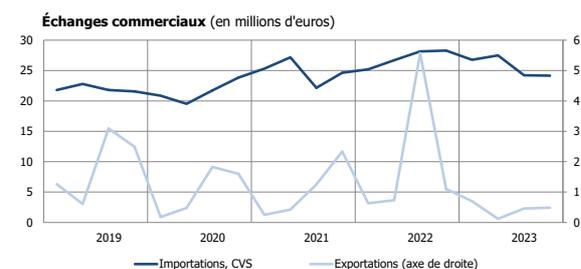
Enfin, l'encours bancaire de crédits d'investissement aux entreprises poursuit sa diminution (-0,8 % en g.t. après -6,7 % au trimestre précédent) pour atteindre 42,3 millions d'euros.

Les importations de combustibles augmentent fortement sur le trimestre

Au 4^e trimestre 2023, les importations totales à destination de l'archipel (CVS) sont stables en valeur (- 0,2 % en g.t.). La forte hausse des importations de combustibles (+58,4 % en g.t.) compense ainsi la baisse conjointe des importations de biens de consommation et intermédiaires. Hors combustibles, les importations (CVS) sont en baisse (-2,7 % en g.t.). En volume, les importations totales progressent de 14,4 %, tirées par les importations de combustibles (+74,3 %) qui retrouvent un niveau habituel après un creux au 3^e trimestre.

Les exportations sont en hausse sur le trimestre (+6,1 % en valeur). Elles s'élèvent à près de 500 000 euros dont les deux-tiers sont constitués de poisson (flétan essentiellement). Il convient de préciser toutefois que ces chiffres n'intègrent pas les prises de pêche débarquées directement au Canada et qui ne sont pas déclarées aux services douaniers en France. Au vu de la part importante des produits de la pêche dans les exportations de l'archipel, il est difficile de porter une appréciation précise sur l'évolution des exportations et en conséquence de la balance commerciale.

Sur un an, les importations reculent de 14,6 % en valeur (CVS). Cette évolution s'explique par la forte baisse des importations de combustibles sur l'année (-42,4 % en valeur), en lien avec la baisse des prix de l'énergie sur un an. En volume, les importations se contractent ainsi de façon nettement plus modérée en glissement annuel (-3,6 %).

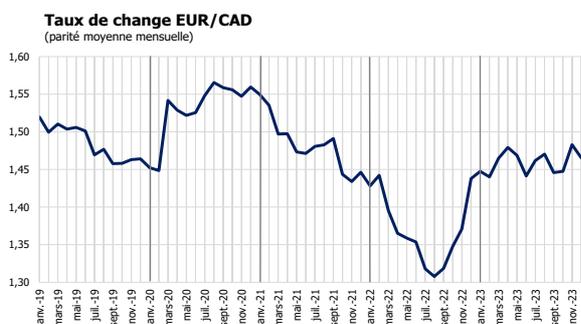


Source : Douanes

Légère appréciation du cours de l'EUR/CAD au 4^e trimestre

L'évolution du taux de change de l'EUR/CAD continue d'être influencée par les anticipations de politique monétaire. Ces variations sont toutefois restées modérées tout au long du 4^e trimestre.

Après une relative stabilité en octobre, la monnaie unique s'est appréciée par rapport au dollar canadien au cours du mois de novembre. Cela fait suite à la réunion de politique monétaire de la Banque du Canada le 25 octobre 2023 durant laquelle les anticipations d'assouplissement monétaire au Canada se sont renforcées. Dans le même temps, lors de sa réunion du 26 octobre 2023, la BCE a employé un ton plus restrictif malgré sa décision de maintenir son principal taux directeur inchangé, à hauteur de 4,50 %.



Source : Banque de France

L'euro s'est ensuite déprécié vis-à-vis du dollar canadien en décembre.

Cela s'explique par un ralentissement de l'inflation en zone euro plus marqué qu'anticipé initialement par les prévisionnistes. Au Canada, l'inflation est dans le même temps restée stable, ce qui a eu un impact négatif sur l'évolution de l'EUR/CAD.

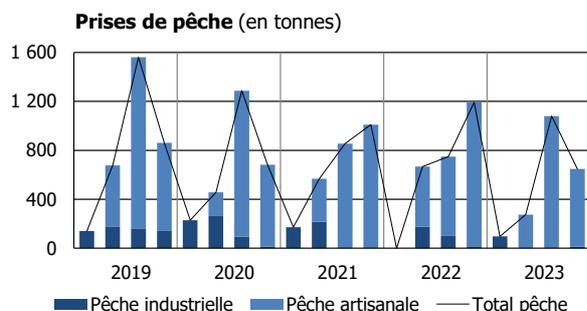
Sur l'ensemble du 4^e trimestre 2023, la monnaie unique s'apprécie légèrement vis-à-vis du dollar canadien. L'euro se négocie en moyenne à 1,4652 sur cette période, soit une appréciation de 0,4 % en g.t. et de 5,8 % en g.a.. Sur le seul mois de novembre, la parité moyenne est de 1,4828 dollar canadien, soit son plus haut niveau au cours de l'année 2023. À 1,4653 dollar canadien pour un euro, la parité moyenne mensuelle de l'EUR/CAD retrouve en décembre 2023 son niveau du mois de juillet.

Une activité orientée à la baisse dans le BTP et la pêche

Le secteur halieutique se replie fortement

Au cours du 4^e trimestre 2023, l'activité du secteur de la pêche se dégrade nettement. Les prises de pêche reculent de 45,6 % en g.a., soit un plus bas depuis 2017 sur cette période de l'année.

Cette évolution s'explique principalement par la baisse de la pêche artisanale¹ (636 tonnes, soit -46,0 % en g.a.). Dans le détail, les prises de concombres de mer, qui représentent la quasi-totalité des prises de la pêche artisanale à cette période de l'année (97,0 % entre 2018 et 2023), déclinent nettement (-46,3 % en g.a.). Le niveau des prises enregistré au cours des trois derniers mois de l'année n'avait pas été aussi bas depuis 2017. Cela s'explique par de moindres sorties en mer des navires concernés par cette activité.



Sources : DTAM / Pôle Maritime, Jedom

¹ La distinction entre la pêche artisanale et industrielle sera revue dans les prochaines publications pour mieux refléter la réalité du secteur halieutique.

La reprise de la pêche industrielle après deux trimestres consécutifs d'arrêt est à souligner. Composée exclusivement de flétan, elle s'élève à 12 tonnes au 4^e trimestre 2023 et est conditionnée sur l'archipel avant d'être en grande partie exportée vers le Canada. Pour rappel, cette espèce avait fait l'objet de près de 15 tonnes de prises de pêche au cours du 4^e trimestre 2022.

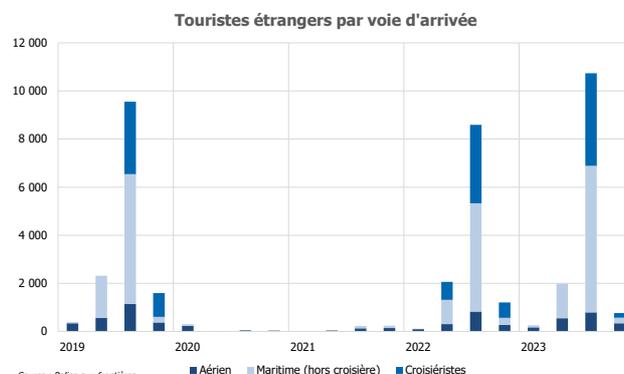
Malgré un regain d'activité du secteur au 3^e trimestre 2023 (+44,2 % en g.a.), le secteur halieutique comptabilise environ 2 100 tonnes de prises en cumul sur douze mois en 2023 contre 2 609 tonnes sur l'année 2022, soit une baisse de 19,5 %.

Recul du tourisme de croisière sur un an

Au 4^e trimestre 2023, la fréquentation touristique étrangère baisse de 36,7 % en g.a.. Elle s'élève à 766 individus contre 1 211 à la même période en 2022. Cette diminution s'explique par le recul marqué du nombre de croisiéristes par rapport au 4^e trimestre 2022 (-70,7 % en g.a.). En lien avec la baisse du nombre de croisiéristes, l'arrivée de touristes d'autres nationalités est en net repli sur le trimestre (- 88,7 % en g.a.), alors que le nombre de touristes canadiens et américains est en hausse sur un an (+29,8 % en g.a et +73,3 % en g.a. respectivement). De fait, hors croisiéristes, 577 touristes étrangers ont été enregistrés dans l'archipel au 4^e trimestre 2023 contre 566 d'octobre à décembre 2022, soit une hausse de 1,9 % en g.a..

Le nombre de touristes arrivés par voie maritime (hors croisière) diminue de 18,9 % sur un an pour s'établir à 236 passagers, contre 291 au 4^e trimestre 2022. L'arrivée de touristes étrangers par voie aérienne progresse en revanche de 24,0 % en g.a. passant de 275 passagers au 4^e trimestre 2022 à 341 en 2023.

Sur l'ensemble de l'année 2023, 13 754 touristes étrangers se sont rendus à Saint-Pierre-et-Miquelon contre 11 978 durant l'année 2022, soit une hausse de 14,8 % en g.a.. Il s'agit d'un niveau quasi équivalent à celui de l'année 2019 où 13 855 personnes avaient visité l'archipel.



Source : Police aux frontières,

Le secteur du BTP toujours au ralenti

L'activité du secteur du BTP ne s'améliore pas sur le dernier trimestre de l'année 2023.

Les importations de ciment s'élèvent à 27 tonnes contre 319 tonnes l'an passé. Le volume d'importations de menuiserie et de pièces de charpente est également en baisse : 18 tonnes enregistrées au 4^e trimestre 2023 contre 55 tonnes un an plus tôt.

Les acteurs du secteur espèrent obtenir une vision plus précise des prochains chantiers publics et ont sollicité une réunion de l'observatoire de la commande publique. Actuellement, aucun chantier d'envergure n'a pris le relais de la reconstruction du barrage de la Vigie qui a permis de dynamiser l'activité du secteur durant le premier semestre 2023 (2 674 tonnes de ciment importées au cours du 2^e trimestre 2023).



Source : Douanes

La conjoncture régionale et internationale

LE PRODUIT INTERIEUR BRUT CANADIEN TERMINE 2023 EN HAUSSE

La croissance économique canadienne est positive (+0,2 % en g.t.) au quatrième trimestre 2023 après un recul de -0,1 % en g.t. au troisième trimestre 2023. Les exportations de biens et de services (+1,4 % en g.t. après -0,3 % en g.t. au troisième trimestre 2023) augmentent de façon importante, en lien avec la forte augmentation des exportations de pétrole brut. Les importations de biens et services ayant diminué (-0,4 % en g.t. après +0,3 % en g.t. au troisième trimestre 2023), la balance des échanges extérieurs de biens et services contribue positivement et en grande partie à la croissance du PIB canadien au quatrième trimestre 2023. Par ailleurs, les dépenses des ménages progressent de 0,2 % au cours des trois derniers mois de l'année, après une légère hausse de 0,1 % au troisième trimestre. La consommation de services poursuit sa hausse (+0,1 % en g.t. après +0,6 % en g.t. au troisième trimestre 2023) tandis que la consommation de biens rebondit (+0,4 % en g.t. après -0,5 % au troisième trimestre 2023). Enfin, l'investissement résidentiel et l'investissement privé des entreprises (-0,4 % en g.t. et -2,5 % en g.t. respectivement) enregistrent une sixième baisse au cours des sept derniers trimestres.

L'indice des prix à la consommation au Canada a augmenté de 3,4 % en g.a. en décembre 2023 après +3,8 % en g.a. en septembre 2023. Le ralentissement de l'inflation en rythme annuel est attribuable à l'évolution des prix de l'énergie (-0,4 % en g.a. après +5,4 % en g.a. à la fin du troisième trimestre) et des prix des biens alimentaires (+5,0 % en g.a. après +5,9 % en g.a.). L'inflation hors énergie, à la fin du mois de décembre 2023, est stable sur un an par rapport à la fin du mois de septembre 2023 (+3,7 % en g.a.). La Banque du Canada salue les progrès en matière d'inflation et souhaite que les composantes sous-jacentes de celle-ci continuent de baisser de façon durable. Au cours du trimestre, le conseil de direction a ainsi décidé de maintenir son taux directeur inchangé à hauteur de 5 %.

Le taux de chômage canadien a continué sa remontée au cours du quatrième trimestre 2023. Il atteint 5,8 % de la population active à la fin décembre 2023 contre 5,5 % à la fin septembre 2023. Le taux d'emploi, de son côté, perd 0,4 point de pourcentage et s'établit à 61,6 % à la fin du quatrième trimestre 2023. **La croissance de l'emploi** ralentit. Au cours des trois derniers mois de l'année 2023, elle est de 14 000 créations nettes en moyenne par mois contre 32 000 de juillet à septembre 2023. Sur l'ensemble du second semestre, elle s'établit en moyenne à 23 000 créations nettes mensuelles contre 48 000 sur les six premiers mois de l'année.

Source : Statistique Canada

LA CROISSANCE MONDIALE SE STABILISE ALORS QUE L'INFLATION RECULE TOUT EN DOUCEUR

Selon les estimations publiées par le FMI en janvier 2024, l'économie mondiale a enregistré une croissance de 3,1 % en 2023, soit une révision à la hausse de 0,1 point par rapport aux prévisions du mois d'octobre. La croissance mondiale devrait rester inchangée en 2024 et se maintenir à 3,1 %. Malgré le niveau élevé des taux directeurs appliqués par les banques centrales pour lutter contre l'inflation et le retrait de dispositifs budgétaires dans un contexte de fort endettement, l'économie mondiale s'avère résiliente et l'inflation recule plus vite que prévu. En effet, après avoir atteint 6,9 % en 2023, l'inflation mondiale devrait s'établir à 5,8 % en 2024 et à 4,4 % en 2025.

Aux États-Unis, le PIB a progressé de 0,8 % au quatrième trimestre 2023, en rythme trimestriel, après une augmentation de 1,2 % au trimestre précédent. Les dépenses publiques et privées ont contribué à cette dynamique. Sur l'ensemble de l'année 2023, le PIB a progressé de 2,5 % selon le FMI, soit une révision à la hausse de 0,4 point par rapport aux prévisions d'octobre. La croissance devrait ensuite ralentir en passant à 2,1 % en 2024, puis à 1,7 % en 2025, à cause des effets décalés du resserrement de la politique monétaire, du rééquilibrage progressif des finances publiques et de l'atténuation des pénuries de main-d'œuvre.

Dans la zone euro, le PIB est resté stable au quatrième trimestre, alors qu'il avait enregistré une baisse de 0,1 % au trimestre précédent. Cette évolution cache des disparités entre les pays de la zone puisque le Portugal et l'Espagne enregistrent des hausses trimestrielles importantes (+0,8 % et +0,6 %) à l'inverse de l'Irlande et de l'Allemagne qui ont vu leur PIB se contracter (-0,7 % et -0,3 %). Fin décembre, l'inflation s'est établie à 2,9 % contre 2,4 % en novembre. Sur l'ensemble de l'année, la croissance de la zone a été de 0,5 % selon le FMI. En 2024, elle pourrait s'établir à 0,9 % soit une révision à la hausse de 0,3 point par rapport aux prévisions d'octobre, grâce à l'augmentation du revenu disponible réel.

En France, le PIB est stable au quatrième trimestre selon l'Insee. L'investissement des entreprises et la consommation des ménages ont ralenti (-0,7 % et -0,1 %) alors que le commerce extérieur marque un rebond qui contribue positivement à la croissance (+1,2 point). En effet, les importations diminuent fortement (-3,1 %), tandis que les exportations restent quasi stables (-0,1 %). Sur l'ensemble de l'année, le PIB a augmenté de 0,9 % selon l'Insee.

Au Japon, le PIB enregistre un modeste rebond de 0,2 % au quatrième trimestre, soutenu par la consommation des ménages et la reprise du tourisme international dans le pays. Sur l'ensemble de l'année, la croissance nipponne s'établit à 1,9 % selon le FMI, mais devrait ralentir et progresser de 0,9 % en 2024.

Enfin, les pays émergents et en développement ont vu leur PIB croître de 4,1 % en 2023. L'activité serait plus particulièrement dynamique en Inde (+6,7 %) et en Chine (+5,2 %) et dans une moindre mesure au Mexique (+3,4 %), au Brésil (+3,1 %) et en Russie (+3,0 %). En 2024, le FMI prévoit une croissance maintenue à 4,1 %.

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, Gouvernement du Japon

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directrice de la publication : M. URBAN – Responsable de la rédaction : A. GUILLOU
Rédaction : C. DANSEL – Éditeur : IEDOM